

Sarthou Léon, Pierre.

23 ans.



Né à Ossun.
Le 25 novembre 1892.

Fils de Louis, Pierre et de Pey Marie.

1,72 m.
Cheveux châtain foncé.
Yeux marron clair.
Cultivateur.

Soldat au 34^{ième} régiment
d'infanterie.
Matricule : 266.

Décédé à Ossun.

Mort pour la
France

Campagne contre l'Allemagne :

Du 2 août 1914 au
16 mars 1915.

Tuberculose contractée à la suite d'une
cache prolongée, toute une nuit, dans un
ruisseau au mois de janvier.

Le 7 juin 1915.

Des suites de maladie contractée
aux armées.

A cette heure où l'angoisse ~~et~~ ^{red} etreint tous les cœurs,
en présence de la première tombe ouverte dans le
cimetière d'Ossun pour recevoir le corps d'une
des si nombreuses victimes de la guerre; il n'est
impossible de se taire -

Nous avons tous connu Léon Lathou ce digne
garçon, le meilleur parmi les meilleurs: bon, doux
d'humeur toujours égale, un peu timide - dont
la seule pensée, la seule ambition était d'être
agréable et de se rendre utile à ses parents qu'il
aimait tendrement et dont il était, à bon droit
du reste l'idole.

Il y a deux ans, le cœur bien gros, il le
quittait pour aller rejoindre le 34^{ème} régiment
d'Infanterie à Mont-de-Morvan - Comme
tous les français il se devait à la Patrie - Il
n'hésita point à lui faire ce sacrifice - c'est le
devoir et il l'accomplissa sans arrière pensée.

On ~~ne~~ ne se doutait point alors que ce devoir se
transformerait bientôt en la dure nécessité de
défendre le sol de notre France bien aimée.

Le premier août dernier, d'un bout à l'autre
de notre territoire un cri d'alarme retentit -
La voix du tocsin se fit entendre - Il fallait

repousser un ennemi qui dans sa fourberie
s'était préparé d'avance, faisant litte des
traités librement consentis - L'arme au pied il
attendait le signal de l'invasion -

Un des premiers, Léon Larthou - fut
transporté sur notre frontière avec le 34^{ème}
régiment d'Infanterie, sa nouvelle famille, bien
disposé à faire tout son devoir -

Il prit une part active aux combats de
Dinant, de Charleroi - à la glorieuse bataille
de la Marne - Il a vécu ensuite des jours et
des mois faisant sans cesse le coup de feu dans
les tranchées sur les rives de l'Isère, principalement
à Craonne.

Si la mitraille l'a épargné, s'il n'est pas
mort comme tant de ses camarades, sur le
champ de bataille ; il n'en est pas moins vrai
qu'il est mort de la bataille : une nuit en effet
la petite patrouille dont il faisait partie se
trouva surprise par un parti considérable de
uhlans - La résistance était impossible - La
patrouille longeait un fossé débordant, leur
seule ressource fut de s'y glisser - Elle resta
là, enfoncée dans l'eau glacée de Janvier - au
jour seulement l'ennemi ayant disparu, elle
put rejoindre son régiment. Hélas ! dans quel

état !

C'est là que Tarthou contracta ce mal impitoyable qu'un miracle seul eût pu guérir et qui l'a ramené d'abord auprès des siens et ensuite dans la tombe où l'on dépose en ce moment sa glorieuse dépouille.

Les tendresses et les soins empressés de ses bons parents n'ont pu que lui adoucir les angoisses de ses derniers jours.

Il est mort à 23 ans avec un calme inaltérable sans jamais se plaindre, renouvelant à Dieu et à sa patrie le sacrifice de sa vie qu'il leur avait déjà fait en face de l'ennemi.

L'affection qu'il portait à ses parents s'est manifestée jusqu'à sa dernière heure !

Quelques jours avant sa mort il leur disait : J'avais toujours désiré de partager vos travaux, vos fatigues et de vous faire une vieillesse heureuse - mais je dois vous quitter - mes sœurs me remplaceront - ! Je leur ai fait la leçon !! moi je prierai pour vous tous ! et à ses derniers moments. mes chers ! ! -

merci ! ... C'est fini ! aidez moi dans mon acte de contrition !

Se peut-il une vie aussi courte mais

remplie et une mort plus édifiante et plus consolante.

Quissent, l'expression de mes douloureux sentiments les témoignages de sympathie qu'elle reçoit aujourd'hui, tant de ses nombreux amis que de nos camarades de l'armée française, représentés ici par le 144^{em} rég^t territorial d'Inf^{terie} adoucir la douleur poignante de sa famille éplorée —

Léon Tathou mon jeune ami, Honneur à toi et au revoir dans la paix du Seigneur.